



Depuis quelque temps, à la nuit tombée, un petit renard quitte la prairie et s'avance, sans crainte, vers la piste d'atterrissage.

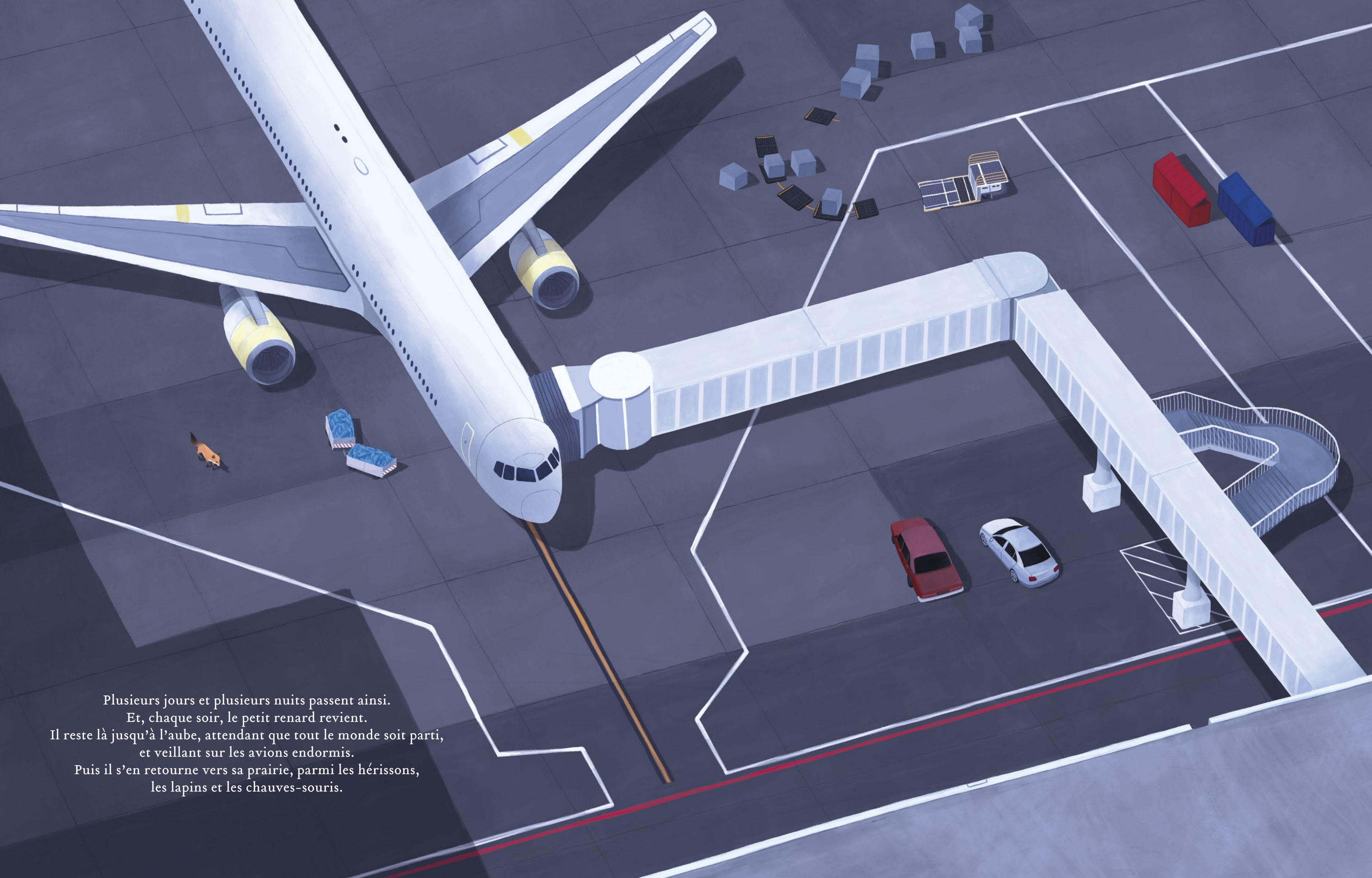


Tranquillement, il regarde les derniers avions se poser puis les passagers sortir de l'appareil, un à un, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'équipage.



Tout comme ces gens qui patientent
dans le hall de l'aérogare, le renard
semble attendre quelqu'un.

Les voyageurs, eux, se hâtent.
C'est normal, ils sont impatients de mener leurs affaires,
de retrouver leur famille, leurs amis.
Ils ne prêtent pas attention au petit renard assis sur l'asphalte.



Plusieurs jours et plusieurs nuits passent ainsi.
Et, chaque soir, le petit renard revient.
Il reste là jusqu'à l'aube, attendant que tout le monde soit parti,
et veillant sur les avions endormis.
Puis il s'en retourne vers sa prairie, parmi les hérissons,
les lapins et les chauves-souris.



Un soir, alors qu'il se croit seul sur le tarmac, un mécanicien aperçoit la silhouette gracile de l'animal. Prudemment, l'homme s'approche, s'accroupit et demande : « Que fais-tu ici ? »



Il ajoute : « Ne t'inquiète pas, je ne te veux aucun mal. »
Mais, à sa grande surprise, le petit renard ne semble pas effrayé.
Sous le ciel étoilé, le mécanicien sourit. « Quel moment parfait pour se rencontrer ! »

Le petit renard ne parle pas la langue de l'homme
mais il sent qu'il a trouvé un ami.
Le mécanicien ne parle pas la langue du renard
mais il sait lire dans son regard.
Alors, quand l'homme annonce : « Il faut que je retourne travailler »,
tout naturellement, le petit renard le suit.
En un instant, leur complicité était née.

